

Aurélien Potier, *Gaît*, (détail), 2023, sculpture suspendue, câbles, serre-câbles, acier, cristaux de sel, courtesy de l'artiste et Gianni Manhart, Vienna, © kunst-dokumentation.com, Manuel Carreon Lopez.

EXPOSITION
DÉFAILLANCE DÉSIR
AURÉLIEN POTIER
26.10.24
→ 12.01.25
MO.CO. PANACÉE

WWW.MOCO.ART

SOMMAIRE

Introduction	p. 3
Texte d'exposition	p. 4
Biographie de l'artiste	p. 5
Programmation MO.CO. Montpellier Contemporain	p. 6
Informations pratiques	p. 7

INTRODUCTION

Pour cette nouvelle saison, ce sont deux jeunes artistes français qui sont accueillis au MO.CO. Panacée. Laura Garcia-Karras et Aurélien Potier présenteront chacun leur première exposition monographique dans une institution publique.

Pour préparer leur exposition, le MO.CO. Montpellier Contemporain les a invités quatre mois en résidence afin de leur permettre de réaliser un ensemble de nouvelles œuvres et de s'immerger dans les espaces d'exposition. Au-delà d'une première lecture formelle qui pourrait les séparer, l'approche affective de leurs pratiques respectives motive ce choix. C'est le geste qui prime surtout chez ces deux artistes.

Aurélien Potier questionne le monde qui l'entoure dans sa pratique de la sculpture, de l'installation, de l'écriture, de la gravure, de la céramique et de la performance. Ce n'est pas vraiment le médium qui compte mais le rapport à l'environnement que l'artiste érige et détruit autant par les mots qu'avec les matériaux. Constatant que le monde dans lequel nous vivons oscille nerveusement au travers de forces contraires, entre fragilité, vulnérabilité et colère, défaillance et désir, vide et plein, l'artiste propose une plongée dans l'espace d'exposition, délibérément re-cablé, re-pe/ansé, re-meublé et co-nnecté, comme les corps qui pourront le traverser et l'habiter.

Laura Garcia-Karras ne s'attache qu'à un médium : la peinture, qu'elle étire, décortique et sculpte, la questionnant sur sa propre matérialité. Dans la représentation d'éléments de la nature, essentiellement des fleurs, l'artiste propose différents niveaux de lecture. Dans ses toiles, elle passe au-delà de leur langage poétique et invoque leur symbolique de fragilité et d'éternité, transcende leur sensualité, leur aspect charnel. Cette exposition est l'occasion d'un nouveau champ d'exploration de l'artiste à son médium, éclatant et consumant les motifs et faisant apparaître les jus.

Sous la direction artistique de Numa Hambursin,
directeur général du MO.CO. Montpellier Contemporain.

Sur invitation de Vincent Honoré.

Co-commissariat :
Caroline Chabrand et Anya Harrison
Assistées de Deniz Yoruc.

TEXTE D'EXPOSITION

Un terrain traversé de câbles métalliques, parsemé de mortier de construction qui envahit les surfaces, peuplé d'assemblages de meubles usés et privés de leur fonction originelle – armoires avec tiroirs cassés, un miroir fissuré –, s'ouvre à nous à l'entrée de *DÉFAILLANCE DÉSIR*, la première exposition institutionnelle d'Aurélien Potier.

Des câbles noircis pénètrent et transpercent ces configurations sculpturales totémiques, symboles de relations désirantes régies par une société contemporaine issue d'une culture imprégnée de mécanismes d'extraction et de domination. Malgré leur apparente fragilité, ils tiennent debout, sauvés / réparés / pansés par des incrustations d'une cire rouge rouillée qui soigne ces plaies ouvertes et par un mortier qui tente de renforcer leur armature. Pris entre deux modes – la tension et la tendresse – ces sculptures-assemblages pointent les enjeux qui traversent la pratique d'Aurélien Potier et qui évoluent dans l'ensemble des oeuvres présentées au MO.CO. Panacée. Le vocabulaire formel et matériel de l'artiste, qui comprend la gravure, le son, l'écriture, le langage, le mortier, les câbles et pics métalliques, est dans cette exposition mis au service d'un questionnement des modalités d'une émancipation sur le terrain du désir. Dans son analyse de l'état actuel des crises écologiques, le philosophe Timothy Morton prône une prise de connaissance de soi radicale pour pouvoir parvenir à une potentielle coexistence planétaire. Son concept de *dark ecology* [écologie sombre]¹ permet d'imaginer un futur plus ludique et anarchiste en renouant avec un désir profond de connexion et en explorant sa vulnérabilité propre face au monde.

La question posée par Aurélien Potier serait ainsi : quelles sont les possibilités qui se situent dans l'espace intime, physique autant que psychologique ou émotionnel, permettant de rompre avec les structures de pouvoir qui maintiennent une prise sur nos quotidiens, nos habitudes, nos désirs et nos gestes ? Comment se sortir d'un rapport humain basé sur la précarité et la concurrence néolibérale ? Comment ne plus désirer ce qui peut être destructeur pour le collectif ? Afin d'opérer un lâcher-prise, la proposition d'Aurélien Potier se base sur un retournement. Le rapport renouvelé aux tensions internes peut devenir régénérateur et réparateur, une prise de position douloureuse mais qui nous permet de questionner sur le plan de l'intime les modes de vie, de pensée, et de consommation que nous instruit le capitalisme tardif.

Plusieurs moyens permettent à Aurélien Potier de faire ressortir cette vulnérabilité enveloppante. Les matériaux que l'artiste met à sa disposition dépassent souvent leurs limites matérielles. Les pics d'acier, qui forment ce que l'artiste appelle « icônes », par leur forme tordue, adoucissent la rigidité inhérente du métal. Les plaques métalliques présentent les marques d'une peinture gestuelle soumise au passage du temps, puisque ces traces effectuées avec un produit brunisseur de métal, un jour disparaîtront. Les mots prennent corps, dessinés et gravés. Ils dessinent l'espace aussi. Comme ces câbles dans lesquels nos pieds s'emmêlent, qui sortent des murs en avalanche, qui nous (dés)orientent et nous imposent une chorégraphie déviante, qui sont une écriture dans l'espace, une syntaxe composée de dualités et de paradoxes : se soigner peut aussi faire mal, accepter la perte permet d'accéder à la tendresse.

Pourtant, ce qui est aussi flagrant dans le travail d'Aurélien Potier est le vide ou, voire mieux, l'espace négatif. La philosophe Sara Ahmed décrit la « phénoménologie queer »² comme une politique de perturbation qui réordonne les relations sociales dans l'espace, en faisant apparaître ce qui habituellement est jeté vers les marges, en habitant le monde à ses points de déviation. Si on suit ce chemin, ce qu'opère finalement Aurélien Potier est une instabilité, une fluidité, une « défaillance » qui nous rappelle que nous marchons toujours sur un terrain mouvant appelant nos désirs, offrant des potentiels sans cesse renouvelés.

^{1} Timothy Morton, *Dark Ecology : For a Logic of Future Coexistence* (Columbia University Press, 2018)

^{2} Sara Ahmed, *Queer Phenomenology : Orientations, objets et autres* (Le Manuscrit, 2022)

Anya Harrison
Co-commissaire de l'exposition

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE



Aurélien Potier, *Wild Control*, 2024
Ronds d'acier poncés, tordus au chalumeau, soudés entre eux
Production MO.CO. Montpellier Contemporain
Courtesy de l'artiste et de Gianni Manhattan, Vienna

Aurélien Potier

Né en 1992.

Vit et travaille à Marseille.

Aurélien Potier a bénéficié de résidences au Palais de Tokyo (Paris), à Triangle - Astérides (Marseille), Center for Contemporary Arts & GSS (Glasgow), au Centre d'art contemporain la Synagogue de Delme. Son travail a été présenté au Palais de Tokyo (Paris), Triangle - Astérides (Marseille), CAPC Musée d'art contemporain (Bordeaux), CCA (Glasgow), la Casa Encendida (Madrid), Art Basel, Gianni Manhattan (Vienna), Sissi Club (Marseille), Air de Paris (Romainville), Sultana (Paris), Cooper Union (New York), Belsunce Projects (Marseille), Centre International de Poésie (Marseille), Montez Press Radio (New York). Il est diplômé de la Gerrit Rietveld Academie (Amsterdam) et a étudié à la Cooper Union School of Art (New York).

Son travail est représenté par la galerie Gianni Manhattan, Vienna.

PROGRAMMATION

MO.CO. MONTPELLIER CONTEMPORAIN

A DÉCOUVRIR ÉGALEMENT AU MO.CO.

PARADE, UNE SCÈNE FRANÇAISE. COLLECTION LAURENT DUMAS

Dans le cadre de sa programmation, le MO.CO. poursuit son exploration des collections privées comme strate essentielle de notre rapport aux artistes et à leurs œuvres. Laurent Dumas, collectionneur et défenseur passionné de la création contemporaine, a donc été invité à présenter une partie de sa collection à travers le regard éclairé du commissaire d'exposition Éric de Chassey. L'exposition reflète cet engagement commun en faveur de la création ainsi que la diversité de cette collection qui cristallise le foisonnement de notre scène artistique et ses évolutions historiques majeures.

Commissariat : Éric de Chassey

ARTISTES

Adel Abdessemed
Jean-Michel Alberola
Dove Allouche
Arman
Kader Attia
Renaud Auguste-Dormeuil
Romain Bernini
Christian Boltanski
Christian Bonnefoi
Nina Childress
Hélène Delprat
Raphaël Denis
Damien Deroubaix
Erik Dietman
Elliot Dubail
Loris Gréaud
Raymond Hains
Thomas Hirschhorn
Fabrice Hyber
Alain Jacquet
Dora Jeridi
Annette Messenger
Paul Mignard
Celia Muller
Bruno Perramant
Kiki Picasso
Loulou Picasso
Jean-Pierre Pincemin
Edgar Sarin
Anne-Marie Schneider
Assan Smati
Daniel Spoerri
Georges Tony Stoll
Claire Tabouret
Djamel Tatah
Agnès Thurnauer
Barthélémy Toguo
Tatiana Trouvé
Ulla von Brandenburg
Rayan Yasmineh





MO.CO. Panacée © Photo : Yoann Gozard

À PROPOS DU MO.CO. MONTPELLIER CONTEMPORAIN

MO.CO. Montpellier Contemporain est un écosystème artistique qui va de la formation jusqu'à la collection, en passant par la production, l'exposition et la médiation, grâce à la réunion d'une école d'art et deux centres d'art contemporain : le MO.CO. Esba (École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier), le MO.CO. Panacée (laboratoire de la création contemporaine) et le MO.CO. (espace dédié à des expositions d'envergure internationale).

PROGRAMME DES EXPOSITIONS

DU 26 OCTOBRE 2024 AU 12 JANVIER 2025

AU MO.CO.

PARADE, UNE SCÈNE FRANÇAISE.
COLLECTION LAURENT DUMAS
Vernissage samedi 26 octobre à 12h

AU MO.CO. PANACÉE

PERENNIAL
LAURA GARCIA-KARRAS

DÉFAILLANCE DÉSIR
AURÉLIEN POTIER
Vernissage vendredi 25 octobre à 19h

15 FÉVRIER 2025 AU 18 MAI 2025

AU MO.CO.

ÉPROUVER L'INCONNU
Une grande exposition collective thématique autour de l'art et la science
En partenariat avec l'Université de Montpellier

AU MO.CO. PANACÉE

IVANA BAŠIĆ
PIERRE UNAL-BRUNET (En partenariat avec le CCCOD, Tours)

21 JUIN 2025 AU 21 SEPTEMBRE 2025

AU MO.CO.

FRANÇOISE PÉTROVITCH

AU MO.CO. PANACÉE

JEAN-MARIE APPRIOU

INFORMATIONS PRATIQUES

Contact communication

MO.CO. Montpellier Contemporain
Margaux Strazzeri

Directrice communication et mécénat

+33 (0) 4 99 58 28 40

+33 (0) 6 29 86 46 28

margauxstrazzeri@moco.art

Service des relations presse et médias

Montpellier Méditerranée Métropole

et Ville de Montpellier

direction-presse@montpellier3m.fr

Tel: 04 67 13 48 78

www.montpellier3m.fr - www.montpellier.fr

MO.CO.

13 rue de la République, Montpellier

Ouvert du mardi au dimanche, de 11h à 18h (octobre-mai)

et de 11h à 19h (juin-septembre)

MO.CO. Panacée

14 rue de l'École de Pharmacie, Montpellier

Ouvert du mercredi au dimanche, de 11h à 18h (octobre-mai)

et de 11h à 19h (juin-septembre)

PHOTOS ET CRÉDITS

Visuels de l'exposition disponibles en ligne sur l'espace presse

www.moco.art

Identifiant : presse

Mot de passe : mocoPresse2024